

## **XI<sup>e</sup> Colloque franco-allemand d'Histoire de la Médecine navale et d'Outre-Mer**

Hambourg (RFA) — 21-24 juillet 1988

### **COMPTE RENDU**

Cette année, c'est la « ville libre et hanséatique » de Hambourg, en République fédérale allemande, qui a accueilli les participants du XI<sup>e</sup> Colloque-franco-allemand d'Histoire de la Médecine navale et d'Outre-Mer.

Organisé conjointement par le Pr W.H.G. Gøethe, chef du service de médecine des marins du port de Hambourg et du département pour la médecine maritime du célèbre « Institut de Médecine Tropicale Bernhart Nocht », par le Pr Hans Schadewaldt, ancien doyen de la Faculté de Médecine de Düsseldorf et directeur de l'Institut pour l'Histoire de la Médecine de cette université, et par le médecin-général inspecteur (C.R.) Pierre Niaussat, chargé de cours à l'École pratique des Hautes Études (IV<sup>e</sup> Section) de Paris, ce colloque a réuni sur les bords de l'Elbe une soixantaine de participants, dont vingt-sept Français, un Néerlandais, un Autrichien, deux Norvégiens, tous appartenant, de près ou de loin, aux « gens de mer. » Bien que les médecins soient majoritaires (environ 45%), on y comptait 9% d'officiers de marine, 13% d'historiens universitaires, 5% de pharmaciens, etc.

Le contre-amiral J. Chatelle, directeur du service historique de la marine, et l'Admiralarzt Dr med. Klaus Fliedner, directeur du service de santé de la Bundesmarine, honoraient le Colloque de leur présence.

Hambourg avait bien fait les choses pour recevoir les participants et faciliter la tenue des séances de travail. La réunion d'accueil, dans les salons du Hafen Hôtel dont la moderne tour vitrée domine l'Elbe et les bassins du port, permit de faire la connaissance des auditeurs allemands et d'écouter les souhaits de bienvenue des organisateurs. A eux se joignit M. D. Nardin, consul général de France à Hambourg, qui souligna l'importance de l'histoire médicale pour une meilleure compréhension de nos histoires maritimes européennes. Les sessions scientifiques se tinrent dans l'auditorium de l'Institut hydrographique, très voisin du « Bernhardt Nocht Institut », aimablement mis à la disposition du Colloque par le Pr Dr. Zickwolff, directeur. Y furent exposées seize communications : huit françaises, six allemandes, une autrichienne, une néerlandaise, toutes de grand intérêt. Il serait fastidieux d'énumérer en détail les titres de ces seize communications : la liste en est donnée en annexe. La « barrière des langues » ne fit pas problème, chaque participant disposant à l'avance du texte bilingue des exposés ; en outre, des interprètes bénévoles se mirent très volontiers à la disposition de chacun, lors des discussions. Remercions tout particulièrement, à ce sujet, Mme Noldëke, professeur de français, toujours prête à rendre service : aucune nuance de français n'échappe à sa finesse souriante...

Le programme culturel et touristique, particulièrement abondant, était également de haut niveau : visite des Archives d'Hambourg, réception, dans la grandiose « Rathaus », par M. le ministre d'État de la « Freie und Hansestadt Hamburg », visite du département de médecine maritime de l'Institut Bernhardt Nocht, longue promenade en vedette dans l'immensité des canaux du port, visite des célèbres figures de proue du musée d'Altona, du très riche musée historique de la Ville, excursion à Lauenburg et à son musée de la Batellerie, puis, après une charmante réception à la maison de campagne du Pr H. Goethe, embarquement sur le vénérable vapeur à roues « Kaiser Wilhelm » et retour à Hambourg en descendant l'Elbe, dont la rive gauche longe parfois de très près le « rideau de fer... » Ces trois journées furent riches d'informations et d'enseignements, tant strictement historiques que maritimes et médicaux.

Elles confirment, une fois de plus, l'intérêt de ces colloques annuels, tenus depuis onze ans, alternativement en France et en Allemagne. L'an prochain, si les dieux sont favorables, les rives de la Méditerranée réuniront, sous l'argent des oliviers et dans le parfum des lavandes, historiens, médecins, marins, etc. Car il convient d'alterner le sérieux nordique et l'ardeur méridionale !...

P.-M. Niauxsat.

## COMMUNICATIONS

- Le « genius loci » : Bernhard Nocht et la médecine maritime à Hambourg. (Présentation anonyme.)
- Hambourg et les Français. (Madame Maria Möring.)
- Johann Peter Cettinger, chirurgien de bord de 1692 à 1693 au service de l'Électorat de Brandebourg. (M. le Flottenarzt Dr. med. H. Noldöke.)
- Le sauvetage des survivants du bâtiment de ligne austro-hongrois SMS « Szent István ». (Dr Ferencz Juba.)
- Quelques particularités dans l'histoire de la découverte de la filariose à « Loa loa ». (Dr H.-G. Huber.)
- A propos de l'histoire des moyens individuels de sauvetage. (Pr H. Goethe et Fraulein Christa Laban.)
- Détermination de l'aptitude des marins allemands au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle. (Pr H. Schadewaldt.)
- Exilés des pays tropicaux et marins hospitalisés dans les grands hôpitaux parisiens au temps des Révolutions. (Mme L. Boule.)
- Entre Texel et le Cap, 1694-1793 : morbidité et mortalité. (Dr Arnolds E. Leuftink.)
- Jacques Cordier, apothicaire « charnière » entre la première et la deuxième compagnie des Indes. (Dr Ph. Y. Romieux.)
- Maladie et mort à Bander Abbas, au temps des comptoirs. (Fin du XVII<sup>e</sup>, début du XVIII<sup>e</sup> siècle.) (Mlle Anne Kroëll.)
- Un dévouement médical exceptionnel pendant la guerre d'Indochine : le médecin principal Maurice Longet (1913-1963.) (Mme Chr. Leclerc.)
- A propos de l'Atoll de Clipperton. (Capitaine de frégate H. Juet.)
- Les thèses de doctorat en médecine soutenues devant la Faculté de médecine de Montpellier par des marins, de la 1<sup>re</sup> à la III<sup>e</sup> République. (Médecin-général L. Dulieu.)
- Futurs chirurgiens navigants originaires de la région bordelaise, élèves des écoles Saint-Côme et Saint-Damien de Paris et de Bordeaux dans la deuxième partie du XVIII<sup>e</sup> siècle. (Pr Cl. Massé.)
- Le médecin de la marine Jules Crevaux, explorateur de l'Amazonie au XIX<sup>e</sup> siècle. (Médecin-général-inspecteur P.-M. Niauxsat.)